



L'INCONNU ME DÉVORE

Né spontanément en 1999, Le Gentil Garçon aime à dire paraphrasant le cinéaste Andreï Tarkovski, que « comme l'enfant, il ne décrit pas le monde, il le découvre ». Un état d'esprit qui le pousse contre tout effet de style, à produire une œuvre pluridisciplinaire et polymorphe. Tissant des relations inattendues entre les idées, il prône avec légèreté, la transversalité des techniques, des cultures et des savoirs.

« L'inconnu me dévore » peut-on lire en breton ancien sur la tour du palais Dobrée, comme si le bâtiment énigmatique nous encourageait à le visiter en douce. Obéissant, Le Gentil Garçon s'est laissé dévorer par la curiosité. À l'intérieur, il jongle avec les collections de trois musées nantais, le Musée Départemental Dobrée, le Musée des Beaux-Arts et le Muséum d'histoire naturelle ; ainsi qu'avec ses propres œuvres, dont plusieurs inédites.

Kaléidoscopique et conçue comme une œuvre en soi, l'exposition évoque le monde sensible par ses limites : la connaissance et l'ignorance, le visible et l'invisible, le zéro et l'infini, le microcosme et le macrocosme, la lumière et la pénombre, le vivant et l'inerte, l'animal et l'humain, l'ordre et le chaos, le hasard et la prémonition, le naturel et l'artificiel, le temps et l'instant, etc. Des lignes de division plus ou moins nettes qui parfois s'effacent.

Chaque salle est imaginée comme une étape dans la traversée des apparences. L'attention portée aux espaces du palais a été décisive. À partir de leurs spécificités et de leurs contraintes,

Le Gentil Garçon a conçu une variété de dispositifs scénographiques destinés à mettre en crise les perceptions et les certitudes des visiteurs : jeux d'ombres et de reflets, changements d'échelle, mises en abîme, pièges optiques. Il existe un art de la mémoire qui consiste à édifier en pensée un « palais » que l'on parcourt toujours de la même façon. Dans chacune des pièces de cet édifice, on « dépose » une image qui symbolise une partie de ce que l'on veut mémoriser. Pour se remémorer ensuite chaque image, il suffit de parcourir mentalement le palais selon l'ordre établi. Si Le Gentil Garçon ne fait pas exactement du Palais Dobrée un « palais de mémoire », il en propose la visite comme une expérience à la fois physique et mentale, ponctuée d'images saisissantes propices à être réactivées par le souvenir.

Les salles du palais Dobrée, toutes renommées pour l'occasion, se répondent les unes aux autres de façon souterraines. Elles partagent de nombreux motifs sans cesse reconfigurés : le cercle, la lampe, le cristal, le miroir, le crâne... Le motif de l'œil est un leitmotiv et l'exposition donne de multiples formes à l'organe tout-puissant : « qui croirait qu'un si petit espace peut contenir les images de l'univers entier ?* ». L'œil qui capte la lumière est paradoxalement un espace sombre, clos, logé dans son orbite, cavité insondable et mystérieuse.

L'inconnu me dévore propose peut-être avant tout, une réflexion sur l'acte même de voir. Regarde-t-on d'un même œil toutes les catégories d'objets ? La mémoire trouble-t-elle la vue ?

Qu'est-ce qui prévaut dans ce qui est regardé : la lumière, la couleur, la forme ? Peut-on voir des sons ? Le regard porte-t-il à travers le temps ?

Boîte à images, l'exposition « hyperscopique » n'a de cesse de se référer au cinéma. Dans ce hors champs rêvé, différents genres se télescopent : le polar, le réalisme fantastique, le film d'épouvante, le film d'aventure, la science-fiction. Mais c'est au cinéma des origines, à son enfance bricolée que Le Gentil Garçon rend hommage le plus intimement. Il développe depuis plusieurs années, une pratique alternative du stop-motion qui lui permet avec des moyens dérisoires, de rendre à nouveau surprenante l'illusion cinématographique.

Julien Amouroux,
spécialiste autoproclamé
du Gentil Garçon.

*Léonard de Vinci, *Traité de la peinture*

Remerciements aux prêteurs :
Grand Patrimoine de Loire Atlantique -
musée départemental Dobrée, Musée des
beaux-arts de Nantes Métropole, Muséum
d'histoire naturelle de Nantes, Frac
Languedoc-Roussillon, Muséum National
d'histoire naturelle de Paris, Centre National
des Arts Plastiques, François Escuillié.



Un projet du Voyage à Nantes
avec le soutien du Département
de Loire-Atlantique